

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Pensant, songeant à demy troublé

[1501c_Jardinplais_Verard] Pensant, songeant à demy troublé

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment le Chevalier est oultre de courroux pour l'amour de sa Dame qui est allée de vie à trespas.

Incipit non modernisé Pensant, songeant a demy troublé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 658

Foliotation QQ2r, QQ2v, QQ3r, QQ3v, QQ4r, QQ4v, QQ5r, QQ5v, QQ6r, QQ6v, RR1r, RR1v, RR2r, RR2v, RR3r, RR3v, RR4r, RR4v, RR5r, RR5v, RR6r, RR6v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

La mort n'estoit de fosse/de catarre
 Ne d'autre mal qui sang humain efforce
 Mais mise estoit tant seulement en serre
 De mort soubdaine par amour et par force

Par force boire/on peut bien parforcer
 Cours de nature par quelque droguerie
 Et le fort sang tellement efforcer
 Que lon congnoist tantost la bronillerie
 Par medicine et par barbouillerie
 D'ung qui pro quo/ou d'ung faulx recipe
 On parvient bien a si grant seigneurie
 Que bon en est le gratis accipe

Semblablement par amour mourut elle
 Car quant d'amour fut atteinte et esprise
 Amour luy fist vne playe mortelle
 Telles qu'on voit que de mort elle est prise
 Mais male bouche brassa ceste entreprise
 Avec enuie par faulx desraison
 Luy imputant cas de trop grant reprise
 Vilainement sans cause et sans raison

A ceste obsecque messes furent chantees
 Service dit oraison et priere
 Mantes douleurs de plusieurs gorgettees
 Regretz et plains de trop rude maniere
 Lors fut le corps tristement en la bierre
 Comme il effiert a noble creature
 Deuant l'autel mis vng petit arriere
 Car la estoit faicte sa sepulture

Couuerte fut comme il appartenoit
 De draps de soye telz que oiez cy apres
 A chascun coing vng ange qui tenoit
 Quelque roseau portant vng dit eppres
 Chascun qui peut tant de coste qu'aupres
 y apposa son dolent cyrographe
 Puis y mist on vng tableau de cypres
 Comble et replet d'une grieve epytaphie

Plus amplement vous sera declaire
 Quant ce viendra au point et lieu requis

CC. xxxiiii

Pour quoy present du surplus me tairay
 Pour amener le noble amant exquis
 Qui de sa dame sest tellement enquis
 Aouyr dire qui nouveaulx cas reuele
 Que brief & court de son grant bien acquis
 On luy en dist vne froide nouvelle

Nouvelle sceut le vertueux oultre
 De sa maistresse et dame triumpante
 Comme la mort/las auoit acontre
 Son plaisant corps et personne excellent
 Lors son organe et voix estincelente
 Perdit vigueur et fut tant embasme
 De grief courroux et douleur recellente
 Que coup sur coup tumba deux fois pasme

De racompter sa douleur nest possible
 Ne la gomme qui pource le surprist
 Luy reuenu comme par impossible
 En son bon sens et raisonnable esprit
 Desesperance en tel facon le prit
 Chagrin/soulcy/duel et seuerite
 Que le chemin sans autre delay prit
 Pour mieulx scauoir du cas la verite

Le bon seigneur de duel patibule
 Cheualx batant au propre lieu sen vint
 La ou estoit le corps latibule
 D'une sans plus qui seule en valoit vint
 Quant il fut la scauez vous quil deuint
 Horne/deffait de tout grief duel confit
 Je lapperceuz tant que brief me conuint
 Labandonner comme homme desconfit

La raison fut pource que veiz les dueilz
 Qu'on auoit fait d'une seule partie
 Tant eptimee/et de veoir la les deux
 Je neusse sceu/lors ie fiz departie
 Et men allay en tout ou en partie
 Mettre cecy soubz propos directeur
 Pres de la vigne en cler fruit my partie
 Le surplus fit vng tresnoble Directeur

Comment le cheualier est oultre de courroux pour
 lamour de sa dame qui est allee de vie a trespas.

qq ii



Le cheualier oultre
 Enfant/songeant a demp trouble
 Ne trop ioyeux ne peu de hait
 Si que par plu^s de trois fois double
 Lung pensement sur l'autre double
 Malgre tel fois est qu'on en ait
 Du par douleur ou par soussait
 Du par plus de mil autres pointz
 Comme les diuers cueurs sont poings

Dessoubz vng pavillon de soye
 Entre deux draps flairans la rose
 Lung de ces iours veillant gisoye
 Et faignant de dormir visoye
 Sur mainte tresdiuerse chose
 Que la clarte du iour reclose
 Neme pouoit tollir des peulx
 Pour men faire estre pis ne mieulx

La terre auoit le iour couuert
 Si nauoient mes peulx puissance
 De choisir rouge/blanc ne vert
 Mais le cueur de tous lez ouuert
 Deoit par clere congnoissance
 Dont fut ou ioye ou desplaisance
 Qui le venissent courir seure
 Il deoit tout et a toute heure

Le iour deuant de son malheur
 Hestoit complaint vng autre a moy
 Qui par semblant de sa couleur
 Portoit dennuy et de douleur
 Assez pour en mourir a pop
 Et ly mouuoit par vng ennop
 Que se le fortune adressoit
 La ou sa paix se nourrissoit

Desu auoit neuf ans ou plus
 Joyeux le plus qui fut sur terre
 Et de son temps tout le surplus
 Sattendoit et estoit conclus
 Pour vng passe bien cent acquerre
 Mais fortune qui maine guerre
 Souuent a ce que len deuise
 En disposa dune autre gypse

Car comme ainsi fault que mortelle
 Soit toute humaine creature
 Sa dame dont vne autre telle
 Na pas sur terre ne si belle
 Pour toute beaulte de nature
 Estoit de plaisant nourriture
 Venue a douloureuse pssue
 Que mort cruelle auoit tyssue

Pour tirer de deux corps la vie
 Par mettre a fin piteuse lune
 Mort auoit lune part rauye
 Pour faire l'autre par enuie
 Triste la plus deffoubz la lune
 En quoy tout loz de pampelune
 Ne du monde pour abbreger
 Ne suffisoit pour l'allegier

En pou de mes plains de substance
 Dentans pure douleur naysue
 Et proprement surhabondance
 Dinsoubstenable desplaisance
 En cueur qui na ne fons ne ryue
 Sa vie ainsi triste et chetiue
 Ne deuisoit trestout au long
 Reichant sur terre comme vng iong

Dont par pitie qui me print tendre
 De si percans et piteux termes
 Ne moy ne le vouz plus entendre
 Ne ly ne se pouoit deffendre
 De mouiller ses regretz en lermes
 Mais comme deux dung mal enfermes
 Chascun supoit plourant a part
 L'ung ca et l'autre vne autre part

Ainsi laissay ce complaignant
 Faisant de tristes chieres maintes
 Lequel plus lestoie estoignant
 Plus alloit ses mains estraignant
 En renforcement de complaintes
 Dont les pointures et attaintes
 Prindrent en mon cueur tel seiour
 Que ie neuz bien de tout ce iour

Mais desplaisant plus que nul ame
 Dung mien si tresparfait amy
 A qui fortune eut fait tel blasme
 Quantant luy seruoit rendre lame
 Que viure en viuant a demy
 Par tant de fois disoye/hay my
 Quonc ne me voult souffrir ce dueil
 Que ie dormisse goute doeil

Si estoit ia mynuyt passee
 Et presque vne heure dauantage
 Quoncques la dame trespasssee
 Ne pouoit faire sa passee

CC. xxxv

Dehors de mon veillant courage
 Et puis de mon amy la rage
 Ne cuysoit tant qu'ainsi gesit
 Ne estoit plus force que plaisir

Plus messoray den estre hors
 De ceste essoyne tant nuyssable
 Et mettre en amoureux arcois
 Le cueur avec le greue corps
 Comme pour le plus conuenable
 Que plus trouuay non prouffitabile
 La grant labeur que ie y mettoye
 Et mains deffect ie y acquiescoye

Mais en la fin quant escreuee
 Destoit par soy ma douleur toute
 Et que nature a lestriuee
 Se douloit destre tant greuee
 Par faulte de non dormir goute
 Alors apres si longue escoute
 Je prins vng peu a sommeiller
 Droit entre dormir et veiller

Si n'estoient mes peulx a paine
 De tous poins bien fermez encore
 Quant vne aduision soubdaine
 La plus de grant mistere plaine
 Que ie veiz oncques iusques oie
 Ne vint lentendement desceindre
 Et susciter mon esperit
 Sans que le corps bougast du lict

Lors de ma vision lentre
 Destoit de deoir vng territoire
 Dont si grant beaulte de contree
 Ne fut iamais enregistree
 En liure nul ne en histoire
 Et si estoit de roche noire
 Ferme a merueilleux destroit
 Par tout fors qu'en vng seul endroit

Place auoit leans gracieuse
 Dultre creance a recorder
 Flairant/fertil/spacieuse
 Et la trop plus solacieuse
 Du corps humain peut aborder
 Et pour tout ensemble accorder
 Tout y estoit de beaulte part
 Que dieu mist oncques nulle part

qq iii

Repaire ny auoit quelqun
Ne habitacion ciuile
Et ny pouoit entrer nescun
fors par le creux dung rochier brun
Dung deffensable contre mile
Dont il est viap comme euangile
Que ne de force ne demblee
Jamais ne pouoit estre emblee

Droit au milieu le plus propice
Assiz auoit dung mopen grant
Dng temple fait par artifice
Qui surpassoit en ediffice
Le pouoir de tout homme ouurant
Et si ne suis pas remembrant
Quonc homme oast pour commencer
Emprendre Dng tel ne moy penser

Car comme en noblesse Dng l'yon
Surpasse Dng ver et lange Dng homme
Ainsi par plus dung million
Ce temple auoit a plion
Comparaifon comme oz a pomme
Ne oncques la triumpfant romme
Ne paruint a si hault eur
Que den pouoir bastir Dng mur

Si ne conuient plus en escrire
De sa beaulte quant au present
Mais force est bien quailleurs ie tpre
La ou ie voy mistere a dire
Et des merueilles plus de cent
Dont se fortune si assent
Que ie le puisse bien parfaire
Len orra cy beau compte faire

Du front de ce pas estreie
Com ie pouoye apparceuoir
Auoit Dng pavillon drecie
De fin oz richement brocie
Bleu dung coste/et dautre noir
Mais qui estoit dedans pour voir
Je ne pouoye aprendre a lors
Qui nen vy riens que le dehors

Mais par semblant comme nature
Souuent en soy eptime et prise
Leans se logoit creature
Quelque homme attendant aduanture

Et a donne a haulte emprise
La garde de ce digne lieu
Par droit a Deu de quelque dieu

Et certes quant ie mis l'entente
A bien regarder bas et hault
Je vy au sommet de la tente
Grosse escripture dor patente
Lysable a tous comme il le faut
Dont pour estre non en deffault
Dung seul mot que mon oeil l'ysoit
Decy ce que l'escript disoit

¶ Hystoire

¶ Pour estre au nombre des loyaux
Amours par ses pouoirs royaux
Ma mis en ceste roche brune
Pour messayer contre fortune
Se iay cuer d'endurer ses maux
Jamais hors d'icy ne saulx
Si non quant les cas fortunaux
Requierent que ie les impune
Pour estre. cc.

Et combien que petit ie saulx
Si ay ie souffert des assaulx
Plus que corps d'homme soubz la lune
Dont seulement l'attente dune
Ma donne force et vouldoirs haultx
Pour estre. cc.

Si m'apparceuz encores apres
Droit au deuant de ce passage
Dung pillier qui estoit la pres
Et contenoit par motz expres
L'ltre dung autre grant langage
Dune dor relufant ymage
Monstrois dung doy bien agensy
Et aus lysans disant ainsi

Decy lestrois de fortune trespure
Auquel amours promet a tous et iure
Qui le pourroit gaigner/loyeux salaire
Que nul viuant ne leur pourra fortraire
Si non la mort ou peruerse aduanture
Le dieu damours frere a dame nature
Remaint lassus en plaisant enuesure
Donc qui vouldra son voyage icy faire
Decy l'hystoire. cc.

Douleur/soucy/dangier a desmesure
 y suruiuent maint donc qui plus en endure
 Ceste tousiours plus paine a plus parfaire
 Car en la fin fortune l'aduersaire
 Deusse aux vaillans venir a leur droicte
 Deep lestroit. &c

Auant tousiours sur ceste empreinte
 L'un de mes peulx et l'autre non
 Tant suis alle leans par sainte
 Qu'en la parfin iay toute atteinte
 Embusche de ce pauillon
 Dont en guise d'un champion
 Je vy un cheualier faillloit
 Prest a combatre si faillloit

Arme estoit de toutes armes
 Respee cainte hache au poing
 Et par nom de fier homme d'armes
 Sur luy portoit sa cote d'armes
 Pour en valloir mieulx au besoing
 Mais par semblant douleur et soing
 L'auoient trop plus decoupee
 Que coup de dague ne despee
 Histoire

¶ Sur luy nauoit piece ne bue
 Qui ne fust solde de trempure
 Et auoit propre nom chascune
 D'autant signifiante aucune
 Chascune selon sa nature
 Dont d'amour mesmes la main pure
 Jadis auoit este forgeur
 Pour en armer son seruiteur

Empres luy si auoit sans plus
 D'un gracieux ieune escuier
 Non point arme mais au surplus
 Il portoit tout couuert dessus
 D'un petit coffinet legier
 Mais pour le compte en abreger
 Quel chose il y pouoit auoir
 Ne conuient pas icy scauoir

Lois par mesure et a compas
 Tristement a visiere ouuerte
 Sen alloit contremont ce pas
 Et son escuier pas a pas
 Decoste luy sur l'herbe verte
 Mais point ne me fut decouuerte

CC. xxxvi

L'empreise qui estoit sur mains
 Dont pensees menues hircnt mains

Mais pour ce que sen doit a loeil
 Souuent iuge on autrui pensees
 Cest pour luy ce que dire vueil
 Qui apperceuz sur piedz son vueil
 Par les voyes quil a dressées
 Car par empreises pour pensees
 Je vy quil se boutoit au temple
 Pour la plorer sa douleur ample

Ce temple estoit d'un lieu sacre
 Fait pour refuge aux douloureux
 Jadis fonde et consacree
 Pour adorer mieulx en secre
 Le puissant dieu des amoureux
 Dont sur d'un autel glorieux
 Et en siege resplendissant
 Deoit l'ymage resplaisant

Deuant les piedz de cest autel
 Auoit pompeuse sepulture
 Faisite a effort & pouoir tel
 Qu'il na sur terre d'un cueur mortel
 Qui en prisast la couuerture
 Et croy que noble creature
 Eloit dessous cest appareil
 Du roy ou royne ou leur pareil

D'un Belours noir de toutes pars
 Borde de perles et d'orfroises
 Eloit dessus la tombe espars
 Et cynde et point ne men depart
 Qu'il trainoit mieulx de quatre toises
 Comme se la fleur des francoises
 Doire du monde seule dame
 Deuroit gesir sousz celle lame

Dedans la croix qui estoit perse
 D'un figure Belours couchée
 A mort en forme moult diuerse
 Si bien du long qua la trauesse
 Brosse escripture dor brochee
 En quoy estoit assez touchée
 Du mort la cause et vertu mainte
 Qui commençoit par tel complainte

Histoire

¶ Pour scauoir en lisant ces vers

qq. iiii

Fucillet

Dui gist en ceste sepulture
Je suis vng corps viande auz Bers
Rue par fortune a lenuers
Contre drap honneur et droicture
Car sans tiltre de forfaiture
J'ay en le cuer fendu parmy
Auant quanoir desai demp

Nature qui mauoit nourrie
Auant mes iours ma delaissee
Et en fleur de iouuent chetie
Amour ma occise et perie
Piteusement par foy faulsee
Qui mauoit fort affiancée
De long temps faire viure eueuse
Et ma prins ieune dolozeuse

Maie ne desplaise a viuant ame
Se damour tiltre mattribue
Car iay ayme de corps et dame
Jusques mort ma lamour tollue
Et si nen euyde auoir value
Moins enuers dieu ne en honneur
Se dieu est iuste pardonneur

Honneur de raison impartie
Me fist choisir des mon enfance
Excellente noble partie
A qui dieu auoit impartie
Mer de biens et surhabondance
Dont quant honneur fist loctroiance
Damer corps de si noble sorte
Ce mesi honneur destee ainsi morte

Desir sans villain pensement
Ma le cuer ars noir comme meure
Dont tout sentier rappaisement
Cestoit qua mon desinement
Je leusse deu aumoins vne heure
Di a voulu dieu que ien meure
Sans blasme auoir au demourant
Car dieu mesmes amoit mourant

Donc luy qui est mort en douleur
Dray amoureux le benoist sire
Me soit piteux au dernier iour
Car par lepres dardant amour
Je suis morte en amour martire
Donc se iay encouru son ire

Par plus aymer que ie ne doy
Luy plaise auoir mercy de moy

¶ L'acteur

¶ Apres au tour de ce tombeau
Auoit encores quatre ymages
Portant chascune a vng roseau
Vng ardant cierge riche et beau
Presumptueux en ses ouurages
Et comme se par douly langages
La voulsist hault leuer chascune
Voicy leurs mots vne apres vne

¶ La premiere

¶ J'ay soubz ceste froide lame
Repose digne de memoire
La plus vaillant et noble dame
Qui puis mil ans ait rendu lame
En ceste vie transitoire
Dont la vertu haulte et notoire
A desseruie en plusieurs lieux
Quen accroissance de sa gloire
Son nom soit mis hault en hystoire
Et quon le salue iusqu'auz cieulx

¶ La seconde

¶ Quant tout le bel parler domere
De tulle ensemble avec Virgile
Et de tout homme ne de mere
Seroit sans mixtion amere
En vne seule ame subtile
Et tout le hault sens de sibile
Si faudroit on bien a eslire
Si propres mots ne si beau stile
Comme il affiert par raisons mille
Pour en son epitaphe escrire

¶ La tierce

¶ Le nom de femme est honnore
En ses vertus et oeures belles
Et ce temple bien eue
La ou le corps gist enterre
Dont tout le monde quiert nouvelles
Si nen desplaise a nulles celles
Qui sont au liure de bocace
Maie dautant comme les estoilles
Luy sent plus cler que les chandelles
Dautant son nom autrui efface

¶ La quarte

Noble de meurs / noble en lignie
La plus dont on se peust enquerre
De excellent royal progenie
En maison de gloire infinie

Nee/nourrie et morte en serre
Donc qui voudroit le nom requerre
Qui peut ou scet si la deuine
Mais feust de france ou dangleterre
L'honneur du monde est mis en terre
Pardoy sup doit lamour diuine

L'acteur

Que vous diray ie d'ung mistere
Ne d'ung si merueilleux merueille
Comme il affiert a la matiere
D'ung si precieux cimetiere
Du lestre i'amaïs ne traueille
Je nay ne sens/ne peulx/noieille
Que tout n'en fut si plain apres
Que i'en fuz auengle auque pres

Donc si le compte est delictueux
Pour lire ainsi que temps se passe
Quant i'ay escript le plus cointeux
Il fault venir au cas piteux
Qui est des piteux l'oultre passe
Et est celluy en qui i'amaïse
Plus de soucy pour dire Voir
Comment i'en feray mon deuoir

Le cheualier dont i'ay compte
Arme de tout harnois de guerre
Darmes l'armes surmonte
Et par angoisses si dompte
Qu'il n'est cueur qui n'en fust en serre
Lors du Visage contre terre
Se laissa cheoir deuant amour
Et forma telle sa clamoür

Histoire

Oddeceneur flateur damnable
Brasseur d'enuenimant poison
Faulx prometteur/amy faillable
Traistreriant bordeur supable
Trouneür de toute languoison
Se dieu ouyt onc oraison
D'ung cueur remply de doléance
Je sup requier de toy vengeance

O faulx abuseur de ieunesse
Meurtrier du noble sang humain
Robeur d'honneur et de leesse
Vain en parler/vain en promesse
Changie pout tourner vostre main
Douls au iourd'hy/de spit demain

CC. xxxviii

Quau puis du fin parfond denfer
Sois tu damne o lucifer

Desespere sur toy ie clame
Resuant comme ame damnee
Car nay ceruel ne boine en lame
Qui ne dessire/fende et pasme
Par cypsant douleur foisenée
Dont soit folle ou desordonnée
Je nay soncy comme on la prenge
Mais que dieu de ton corps me venge

Maudicte auec cayn soit l'heure
Quant terre te porte et soustient
Et quant dieu tant seuffre et demeure
Que terre ou enfer ne deuoure
Ton corps ainsi quil appartient
Car d'autant que le ciel contient
Jusquen enfer le puy d'abisme
Na rien qui soit si plain de crime

Traistrer qui dieu d'amour te nommes
Pense et aduise qui tu soies
Nes tu pas traistrer des hommes
Le meurtrier qui les corps assomme
Dont au cueur tu prometz les ioyes
Tu les enuers moy toutesuoyes
Si trescruel et si horrible
Qu'lamende en est impossible

Helas tu as en vng moment
Meurtrey defait par ton enuie
Ce que tu as tant chierement
Flate/nourry songneusement
Long temps par douceur assouie
Cest ma dolente et pource vie
Qui meurt et fine en droicte rage
Par faulsete de ton courage

Faulx ypocrite tu scez bien
Comment a ta flastant requesle
Mon corps/mon cueur et tout le mien
Se donna tout a estre tien
Sur l'espoir de meilleur conqueste
Puis en trahison deshonnestie
Tu viens meurtre comme oubliant
Le corps que tu requis riant

Et ne ta pas suffy d'emprendre

Sur moy qui bien neuz oncques point
Mais es venu rober et prendre
Creuer vng antre cuer et fendre
Dont le mien se tenoit en point
Dont toy la mort iour heure et point
Soit maudit tout fortune aussi
Quant dieu la souffert estre ainsi

Aumoins puis quen si grant malheur
Mourir me faillloit malheureux
Que tu eusses en ta vateur
Souffert sans grief et sans douleur
L'autre part de deuy amoureux
J'en mourusse plus heureux
Et me seroit douleur moins forte
Mourir seul que la scauoir morte

Mais puis que occision si griefue
As faicte de la meilleur part
Dieu donc pertue/occy et creue
La part qui reste en heure briefue
Qui meurs dolant par le depart
Car apres le mortel espart
Qua prins vng si hault cuer par toy
Indigne suis de viure moy

Doncques se Villennie dire
Te peut semondre a meurtre faire
Ne prouocquer ton cuer a ire
Fay doncques ce que ie desire
Et me viens tuer et deffaire
Et en m'accordant cest affaire
Je te pardonne tout mon grief
Mais que ie meure et fine brief

¶ L'acteur
¶ Alors ce dolent soupiroit
De si profonde et triste voyne
D'ou tout semblant il se tiroit
Deuers la mort et soupiroit
Son ame avec vng peu dalaine
Mais dieu qui de nature humaine
Tousiours se monstre drap bergier
Le sauua par son escuier

Lequel quant le perit de mort
Estoit dehors et passe tout
Pose quil y eust desconfort
Douleurs et cris a tel effort
Que nul ny sceust trouver le bout

¶ Feuillet

Tout ainsi comme vng pot qui boult
Par trop feu ver se sa liqueur
Tout ainsi luy bouilloit le cuer

Et conuenoit par fru vndance
Damerume trop entasse
Que la insouffrable habondance
De douleur et de desplaisance
Parmy les peulx feust enchassée
Du selle ne prenoit passée
Parmy les peulx pour estre hors
Le cuer creuer dedans le corps

Lors rendoit larmes vne mer
Et ternissoit en plours sa face
Et puis par vng regret amer
Reprist arriere a reclamer
Ay ny ay dieu ay ny helasse
Nauray ie iamais tant de grace
Que ie puisse mourir plourant
Plustost que viure ainsi mourant

Quant l'escuier parcent sa plainte
Si trefaigre et desmesuree
Et auoit en partie crainte
Selon la Villennie mainte
Que fortune nen fust iree
Lors a sa bouche pres tiree
Et luy a dit sans plus ces motz
Pour le blasmer de son mesloz

¶ L'escuier
¶ Ha sire que de grans oultrages
Vostre langue au iourduy destouche
Ne quel mesloz de folz langaiges
Quand diffons folles/motz dollages
Vous sont sailliz de vostre bouche
Vous ne scauez combien il touche
A dieu ne a fortune aussi
De Villenner amour ainsi

Amour nest pas chose a maudire
Dieu mesmes amours honnora
Et nous monstra par son martire
Que mort et vif sans le despire
Subget damour il demoura
Et par ce point drape amour a
Ceste excellence encor on trouue
Dauoir des Vertus la couronne

Doncques d'Amour par ser ainsi
J'ay paour que dieu ne vous confonde
Si en auez affaire aussi
Avant quil soit long temps d'icy
Du soy fauldra sur quoy me fonde
D'Amour de dieu d'Amour du monde
Le preigne ung cuer ainsi quil veult
N'ya nul qui passer sen peult

¶ L'acteur

¶ A Voix plus qua d'emp honteux
Destre reprens de sa folie
Il ouurit ung regard piteux
Et prioit plus qu'assez douteux
Que l'offense en feust abolie ¶ Le chevalier
Disant. Helas melancolie
Et dueil qui ne pouoit creuer
Mont fait la bouche ainsi resuer

D'avis/de sens ne de memoire
Je ne dis onc d'Amour oultrage
Mais la douleur en moy notoire
Comme d'ung ame en purgatoire
Qu'a fait crier a haulte rage
Donc quant une ame qui entrage
Crie et blasphemé et dieu se excuse
Bien fault qu'Amour du mesmes use

Amour n'est pas iay esperance
Comme les hommes si mortel
Qua chascun coup il prist vengeance
D'ung homme qui par desplaisance
Diroit ung mot ou tel ou quel
Meschief seroit sil estoit tel
Bonte de hault seigneur peut plus
Qu'offence d'ung seruant cy ius

Si me rappelle et me reuocque
De tout mesoit/de ioute offense
Qui d'auanture se prouocque
Et son doulx nom arriere inuocque
Pour confort grace et assistance
Mais comme ung qui i'ama ne pense
Suerir de mes piteuses larmes
Je ty vois rendre icy mes armes

¶ L'acteur

Alors il deboucla luy mesmes
Son harnois et le mist illecques
En fondant larmes si extremes
Qu'il n'est cuer d'hommes ne de femmes

¶ C. xxxviii

Si dur qui ne plorast avecques
Puis offroit lors expirant presques
Harnois/escu/hache et banier
Parlant a luy en tel maniere

¶ Le chevalier

¶ Amour apres l'iniure mainte
Dicte en resuant douleur mortelle
Encontre ta haultesse sainte
Que tout le monde honnore en crainte
Donc du meffait ie me rappelle
Je viens icy en ta chappelle
Ta doulce mercy requierir
Pour grace et pardon requierir

Hault puissant dieu des cuers humains
Treshumblement te regracie
De tous tes biens dont iay eu mains
Promis/siurez entre mes mains
Et en loue ta courtoisie
Et de bon cuer te remercie
De mon heur puis que ainsi vient
Que d'ung mal louer se conuient

Mais affin que le monde sache
Par tout ou on en parlera
Quel honneur/quel prouffit/quel grace
Je trouuay oncques en ta face
Sur quoy maint cuer murmura
Dire quant ne te desplaira
Que i'en die ce que ie doy
Je monstreray icy de quoy

Jadis menuoas ce harnas
Noble en vertu et en trempure
Et me requis soublié nas
De maintenant icy ton pas
Contre toute maladuanture
Dont quant fortune et sa pointure
Qu'auroient esprouue a droit
Mon cuer auroit ce quil vouldroit

Or lay garde a ta requeste
Tant quil n'ya mes que prouuer
Et suis au bout de ceste queste
Sans fruit/sans gaing et sans conqueste
Pour sans i'ama reueuer
Car perdu est ce que trouuer
J'ama ne pourra conquerant
Ne moy ne autre cuer querant

Donc quant le bien que cherechoye
 Je voy que ie ne puis rauoir
 Com dolent homme que ien soy
 Mais est en pardurable ioy
 Plaise a dieu que ien die Voir
 Pour monstrier par leal deuoir
 Que iamais nauray dautre ampe
 Mes armes rendz en plaine Vie

Car ne suis digne ne ne dueil
 De porter iamais telles armes
 Mais est mon droit de viure en dueil
 De porter dueil/de baisser loeil
 Et de noper mon cuer en larmes
 Et entre les dolentes armes
 Crier mercy du tout a dieu
 Disant a dieu amours a dieu

¶ Lacteur

¶ Puis en gectant deuers les cieulx
 Son regard en triste apparence
 Le digne autel voyant mes yeulx
 Baisoit pour cuidier faire mieulx
 En toute honneur et reuerence
 Et les harnois dont la pesance
 Estoit vng riche et cher chatel
 Demoura la deuant lautel

Dont larmet quant ie men aduise
 Se nommoit parfaite esperance
 Et les denx gardes par deuises
 Se nommoient noble entreprise
 Et les auantbras assurance
 Encontre get despee ou lance
 Dont fortune a maint abatu
 Lescu auoit a nom Vertu

Puis le dessus de la cuirasse
 Auoit a nom treshault Vouloir
 Et le dessous espoir de grace
 Les ganteletz fierte/audace
 Breue et cuissos force et Valoir
 Les soierres a mon scanoir
 Portoient nom de fermete
 Contre lenuoy dauersite

La cotte darmes riche et chiere
 Et nom souuenance excellent
 La hache loyaulte entiere
 Et puis me semble sa banniere

¶ Dueil

Appelloit riche et haulte attente
 Et au dernier a mon entente
 Lespee auoit a nom courage
 Pour contre dangier faire rage

Mais pour vng parement au temple
 Et pour donner tousiours memoire
 De cestuy qui par douleur ample
 Estoit vray miroir et exemple
 Des fortunez le plus notoire
 Amour pour croistre plus sa gloire
 Le fist tout mettre en vng spectable
 Au plus pres de son tabernacle

¶ Lacteur

¶ Mais comme vng loingtain pelerin
 Qui ne pense a reuoir iamais
 Vng saint dela le cours marin
 Mais offre vng cierge ou vng florin
 Au departir pour tous ses mes
 Ainsi offroit ie vous promes
 Cestuy dolent dun Vouloir net
 Par grant chierie son coffinet

Donc quel tresor ne quelle chose
 Qu'il y pouoit auoir dedans
 Je dueil bien que chascun y glose
 Mais autrement ie ne leppose
 Il me suffist que ie sentens
 Mais il peut estre quentre gens
 Aucuns a part me trouueroye
 Je le diroye ou non seroye

Lors toute son offrande faicte
 Son a dieu dit/se conge pris
 Et ne restoit pour la parfaite
 Rien que choisir lieu de retraicte
 Du la/ou hors de ce pourpris
 Je croy que luy damour esprie
 Enuis saccordant au depart
 Mieux lamoit leans quantre part

Si nen bongea de longue espace
 Ne luy ne l'escuier aussi
 Mais sentrescent mainte embrasse
 Par souuenir de douleur lasse
 Quant leur mal les poingnoit ainsi
 Si ouys en la fin cecy
 Que le dolent disoit ces termes
 Moictie a sec moictie a lermes

¶ Le cheualier *Hyfkoire*
Dr suis ie helas le seul du monde
Sur tous les autres filz des hommes
Celluy en qui croist et suronde
Plus de mortelle aigreur parfonde
Et de douleur plus larges sommes
Dont cy assis la ou nous sommes
Je bouldroye non estre ne
Pour estre non si fortune

¶ Le senuier
Les diuers hommes ont diuerses
Douleurs/eunups desconfortables
Et croy bien quentre les peruerses
Doyz fortunes vous sont aduerses
Et a grant paine supportable
Mais plus ont hommes cueurs notables
Que mieulx leur duyt et affiert bien
De scauoir porter mal & bien

¶ Le cheualier
Quoy que me diuise ne affiere
Ne quel ie soy de valeur
Puis que la mort diuerse et fiere
Me desrobe ma ioye entiere
Et destine tout a malheur
Cest pou de fait que de mon cuer
Qui a perdu sa soubstenance
Pour luy chargier telle ordonnance

¶ Le senuier
Je ne vous charge de riens faire
Forz le meilleur pour vostre mieulx
Car plaindre et mesmes se deffaire
Pour vng mort quoy ne peult resfaire
Ne rauoir iamaiz en nulz lieux
Qui en deuroit tirer ses yeulx
Et faire dieu de tort citer
Si ne peult il resusciter

¶ Le cheualier
Helas / Vous semble il donc duiisable
Ne chose a hault cuer aduenant
Que playe si ingarissable
Soit en mon cuer si tost passable
Sans en estre plus souuenant
Certes ie dy des maintenant
Et me deust il lame coustier
Mon cuer ne sen pourroit oster

¶ Le senuier
Je nentens pas qua si legier
Vostre ennuy se pourroit passer
Mais pour soy mesmes alegier

¶ Expro
Il se fait meilleur abregier
Dung mauuais pas que y reposer
On doit ses oeures compasser
Sans faire en dueil trop long sejour
Il conuient viure plus dung iour

¶ Le cheualier
Ha sire que vous parles bien
A homme qui se sent a aise
Quant pour perte dung si hault bien
Voulez compas mecre et lien
Dedans mon cuer dont il sappaie
Beau douly amy ne vous desplaise
Ce conseil cy est bon et sage
Mais il nest gaires en vsage

¶ Le senuier
Il est du sage et de custume
Que vng cuer qui pour honneur sefforce
Peult vaincre sa dure amertume
Sicomme on casse sur lenclume
Fer ou acier par droicte force
Et puis quant bon vouloit renforce
Lung cop sur lautre et hurte et chaste
Il nest douleur que len ne casse

¶ Le cheualier
Le dueil en chascun samendust
Selon la vertu du dolant
Dont aucuns tel esperit
Tant plus viuent que plus florist
Leur angoisse/et se vont dolant
Ainsi qui va en reculant
Et ne peult autrement aler
Il fault oyr le gens parler

¶ Le senuier
Je ne vous dueil parler ne dire
Chose que bonne oyr ne face
Jap mesmes part en vostre pre
Que ie nen cesse de mauldire
Fort et fortune en toute place
Mais de deoir vostre dolant face
De celle tristesse abatue
Cest vne pitie qui me tue

¶ Le cheualier
Dolante face et trespiteuse
Bien a parle qui ainsi dit
Et selle nestoit marmiteuse
Paste/seche et peu delicteuse
Bien deuoye estre vng corps maudit
Car sans faire gramant desdit
Il na visage vng soubz le ciel

rr i

Don't le cuer boyne tant de fiel

¶ Lescuier.

Je scay de Bray que vostre cuer
Boyt de lamer plus qu'onques ame
Et que maint ennuy et rancueur
Vous meuuent a plainte et a pleur
Cent foyz le iour la dolente ame
Je ne vous donne tort ne blasme
Dy faire aucune plainte griefue
Mais trop y penser nuyt et griefue

¶ Le cheualier.

Comment pourroit l'opaulte d'homme
Qui auroit tant perdu que iay
Et eust il tout le sens de romme
Dormir en pais i'ama'is vng somme
Et non penser en tel esmay
Ne plaise a dieu que cest essay
Se face en moy i'ama'is nulle heure
Ce m'est plus que ioye que ien pleure

¶ Lescuyer

Se par penser qui vous deuie
Ne pour crier/plorer ne plaindre
Vous la peussiez ranoir en vie
Je vous souffrisse vostre enuie
Par plours et par souspirs estaindre
Mais la ne pouez vous attaindre
Autant luy sert le plour damp
Dung rire de son ennemy

¶ Le cheualier

Quant raison honneur et droicture
Chasme a ce s'accorderoit
Ce qui seroit fort dauanture
Touteffoys en ce cas nature
J'ama'is s'accorder ny pourroit
Je vous requiers parlez a droit
Et ne malez ces motz querant
Car ilz ne portent nul garant

¶ Lescuier

Se poyse moy que garantise
Mes motz ne portent plus epperte
Sil en pouoit estre a ma guise
Doulour mainte en vous se ratise
Qui bien tost seroit peu apperte
Mais vous vous en prez en perte
Tant longuement quil vous plaira
Le mal vous en demourera

¶ Le cheualier

Je ne scay se ie pers ou gaigne
De en quel point que ien demeure

¶ Feuillet

Je nay gaire espoir de grant gaigne
J'ama'is nul iour sinon dengaigne
Cestuy fait en moy sa demeure
J'ay tant perdu en vne heure
Que ce n'est pas grant perte empres
De moy se ie me pers apres

¶ Lescuier

Soy perdre a son Bray essient
N'est pas si perte que reprouche
Dieu est benigne et pascient
Mais le soy mesmes essient
Cestuy maudit il de sa bouche
Entendez bien que ie vous touche
Soy tuer pour amour mondaine
C'est gloire/mais elle est mal saine

¶ Le cheualier

Je nentens gloire en cest endroit
Ne ne la quiers de viuant ame
Se ien prens mort/cest a bon droit
Et au fort quant a ce viendroit
En dieu est le plaisir de lame
Mais pour parler damour de dame
J'ay bien puissance den mourir
Mais non pouoir de men guerir

¶ Lescuier

Le pouoir en chascun fault supure
Selon que le vouloit y oeure
Se vous nauez vouloit de viure
Et destre vng peu mieulx a deliure
Le pouoir ny fait gaires doeure
Gardez vous bien: car au requereure
Dient on souuent trop tard confus
Quant on le quiert apres refus

¶ Le cheualier

Je ne refuse chose nee
Mais forcier pouoir et nature
Ce m'est avec ma destinee
Preste a mourir et enclinee
Vng essay qui me desnature
Je vous dy de mon aduanture
Et de mon cas ce que ien scay
Combien que non pas tout le scay

¶ Lescuier.

Quant a lessay lon voit trop bien
Qu'il est de tresamere sorte
Nonobstant par son propre bien
Il fait bon querir vng mopen
Soy mesmes qui le reconforte
Encor auez vous viue sorte

Jeunesse et beaulte dauantaige
S'il sen pert riens/cest auant aage

¶ Le cheualier
Dons parlez bien en homme sain
Du que petitement se deult
Et qui du iour au lendemain
Doit/ou du pied ou de la main
Se peult guerir si tost quil deult
Ha faire ainsi aler ne peult
De moy ne de mon dolant cueur
Mon mal me vient de treuecueur

¶ Lesquier
Le mal congnois ie assez et sens
Dont il vient ne dont il procede
Mais cest grant faulte entre cinq cens
Dung homme encores de grant sens
Souffrir que dueil son cueur excede
Or ca il fault que sen surcede
Ce dueil au moins que sen scaura
Et prendre ioye qui pourra

¶ Le cheualier
De ioye au cueur ne de dehors
Je nen pourroye prendre goutte
Tous mes ioyeux plaisirs sont mors
Et nay riens que mordas remors
Qui me trespassent lame toute
Dont quelque riens quen moy se boute
Se ioye y entroit de ce mois
Len me deust pendre mille foyes

¶ Lesquier
Ha dea/puis que la grant honneur
Plusquau prouffit vous voulez tendre
Par nostre dame il nest donneur
De bons iours qui vous sceust bon eur
Forger/se vous ne le voulez prendre
Je vous conseille de non pendre
Mieulx vault souffrir dix ans ses deuy
Que ioyeux pendre au bout de deuy

¶ Le cheualier
A honneur doit de hault courage
Et a foy de bray gentil homme
Je pray le surplus de mon aage
Et ne rompray ne fol ne sage
Jamais foy dung loyal preudhomme
Du ie suis beste ou ie suis homme
Jay honneur a perdre et garder
Du ie nay riens a regarder

¶ Lesquier

¶ Cxliiii
Vostre honneur ne se peult descroistre
Par non garder ces cas extremes
Mais vous par non vouloir congnoistre
En quoy vostre eur vous pourroit croistre
Vous vous deshonnoiez vous mesmes
Que malgre bieu de tant de femmes
Quant en si grant meschief en sommes
Il nen meurt nulles pour les hommes

¶ Le cheualier
Il nest meschief qui saconipere
Au mien chetif et malheureux
Trespas de mere/mort de pere
Perte de biens/riens ne sappere
Au grief dung doulant amoureur
Encor a vng si douloureux
Qui a perdu et bray droit
Ce qung monde entier desiroit

¶ Lesquier
Quelque hault bien qui fut en elle
Puis que vne foy la mort la prise
Il en fault souffler la chandelle
Et en choisit vne autre belle
En qui amour vous tiendra prise
Honneur vous seuffre et le vous prise
Et raison si accorde aussi
Que vous le pouez faire ainsi

¶ Le cheualier
Or la non per dessoubz les cieulx
Lhonneur du siecle et morte et viue
Deult donc raison que pour mon mieulx
Tantost apres fermer voz penlx
Je me garisse et me reuiue
Et que mon cueur deuies vous priue
Pour vne autre que ie verroye
Ha fault traistre que ie seroye

¶ Lesquier
Se vostre loyaulte si ferme
Deust donner quelque ioye au mort
Et quapres sicomme on afferme
Peussiez a en auoir en termes
Vng grant merci pour tout confort
Par nostre dame de monfort
Jen puiseroye alors laffaire
Mais maintenant nen seay que faire

¶ Le cheualier
Saucune loyaulte ie garde
Bien seay quau mort point ne prouffite
Mais le cueur sur qui on regarde
Et qui doit estre dhonneur garde

rr ii

Guardant loyaulte se delite
De ie suis de ma dame quict e
Amour pourtant nest pas quictee
Ne loyaulte debilitée

¶ Lescuier
Loyaulte ne dueil point reprendre
Quant elle est de sens nuy partie
Mais loyaulte a bien comprendre
Propriement ne se deult entendre
Fors quentre partie et partie
Dont aussi tost que de spartie
De lune part a faicte dieu
En lautre na plus point de lieu

¶ Le cheualier
Qui que la despartie ait faicte
Ne par qui lune part deffaille
Touteffors de ma part forfaicte
Ne sera loyaulte parfaicte
Jusques lame du corps me saisse
Car honneur ce conseil me baille
Et la grant pitie de sa mort
M'y fait tousiours auoir remort

¶ Lescuier
Auoir remort de ce quon aime
Est chose honneste et naturelle
Espécial de haulte dame
Qui est venue a rendre lame
Car pitie nest au monde telle
Mais en chose qui est mortelle
Haulte est dy mettre cuer estable
Pour y trouuer amour durable

¶ Le cheualier
Duraete n'ay pas cupdee
En elle ne en creature
Mais iay bien sa vie esperee
De longue et competant duree
Selon commun cours de nature
Et que damour la nourriture
Ne nous faudroit de sa leesse
Jusquen nostre aage de vieillesse

¶ Lescuier
Or vous a espoir deceu
Et en est vostre amour trompee
Et le bien qu'avez receu
Est tout en vng moment cheu
Dont vostre ioye est attrapee
Si en avez enuelopee
Lame et le corps de desconfort
Par si estre affie trop fort

Dueillet

¶ Le cheualier
O tresmalheureuse affiance
Bien en droit moy sole et maudicte
Quant ie mis onc tant confiance
En mortel corps dont l'assiance
Me maine a vie desconfite
Et ne puis iamais estre quicte
Du fardeau que iemporte/helasse
De mort ne me fait ceste grace

¶ Lescuier
Desirer mort pour sa descharge
Cest vng droit acquest de folie
Il vault mieulx porter longue charge
Vng iour estroit vng autre large
Que mourir par melancolie
Je vous requier que len oublie
Trestout ce dueil : car plus vous dure
Tant plus vous nuyt maladuanture

¶ Le cheualier
Maladuanture ne fortune
Nont tiens a prendre plus sur moy
J'en metz au pis et lautre lune
Et leur say la figure a chascune
Si me griesuent ne grant ne pop
Je nay baillant le gros dung d'oy
Qui soit subiect a leurs efforts
Sinon le miserable corps

¶ Lescuier
Qui a telz gaiges en leurs seruages
Ne les doit mettre ainsi au pis
Car apres telz menuz oultrages
La gisent les parfaiz dommages
Et de tous maulx les plus despis
Dont luy qui treuve les respis
Destre en son corps non fortune
Luy seul est de bonne heure ne

¶ Le cheualier
Sa bonne heure nasquis ou non
Ne scay qui loist que i'en responde
Mais en mon cas ne voy / sinon
Qu'il m'affiert bien dauoir a nom
Le chief des fortunez du monde
Quon ne pourroit a vne fonde
Mieulx assommer voyant tout ame
Comme ie suis de corps et dame

¶ Lescuier
Il est des autres fortunez
Sans vous / cent mille pour vous ioindre
A si dure et male heure nez

Que sans estre en enfer damnez
Malheur ne les pourroit plus poindre
Mais vous pour vng seulet desioindre
Que dieu a fait de voz plaisances
Psses hors sens et congnoissances

¶ Le cheualier
Je pers voprement sens et aduis
Pour cause qui asses m'exuse
Et quoy que chascun meurt enuis
Si mest ce ennuy que tant ie vse
Pour vser des regretz dont ie vse
La vie certes mesi confuse
Et seule mort pour a iamaiz
Que donne espoir de viay paiz

¶ Lescuyer
Il ne fault gaire grant science
Pour parler motz desesperer
Car felle et fiere conscience
Donnee a toute impasience
Les treuve tous desmoderez
Dont vous pechiez et vous errez
Moult enuers dieu dufer des termes
Non propres a voz maux et larmes

¶ Le cheualier
Helas comment se peult entendre
Que ie me teusse de parler
Qui ap cent maux dont tout le mendre
Pourroit vng cueur de pierre fendre
Et en cent quars lesquarteler
Et me dit on pour reueler
Le mal tout ainsi qui mestrangle
Par aduanture que ie iangle

¶ Lescuyer.
Vostre honneur sauf ce nest pas chose
Que moy ou autre vueillons dire
Car quen vous il ne soit reclose
Douleur sans fin/sans fons/sans glose
Nul nest qui puisse contredire
Mais tout lestrief et le desdire
Qua ceste cause on prent sur vous
Ce nest que den passer courroux

¶ Le cheualier.
Quant au courroux/cest perte et paine
De men presser que ie loublye
Et quant ie le bouldrope/a paine
Si nay ie au corps point vne voyne
Qui seuffre que ie mentreoublye
Dont qui me va seruant doublye
Après vng si amer beufrage

¶ C'est mal congneu autrui courage
¶ Lescuyer

Pour vostre couraige en aigric
Je ne voy nul qui sen traueille
Mais pour vous resouldre et guerir
Et preseruer de non perir
Moy et mon sens tout y traueille
Si vous requier et vous conseil
Quen v'sant de viaye amitie
Ayez de vous mesmes pitie

¶ Lacteur
Ainsi et dung et dautre lez
Après mains si diuers debatre
Se sont densemble desmellez
Et ne scay vers quelle part aler
Chascun par vng semblant debatre
Si furent bien troyz moyz ou quatre
Conioins en amoureux spens
Tous deux sans partir de spens

Dont nestoit iour en la sepmaine
Qui a cest escuyer passast
Que par raison notable et sayne
Tousiours après repulse alayne
Son dolant ne reconfortast
Et quen effect il neffayast
Pour chascun iour cent mille tours
Pour luy faire oublyer ces plours

Mais il nestoit ennort ne presse
Ne beau parler que langue trouue
Qui peust si douloureuse appresse
Mectre en chemin de nulle adresse
La ou amandement se preue
Mais tousiours plainte et douleur neufue
Luy surcroissoit et dint sur main
Ep au iourduy et la demain

Mais comme fer de sa nature
Tousiours se tire a laymant
Ainsi par vertu damour pure
Le corps gisant en sepulture
Trapoit le cueur de cest amant
Si le tenoit en son fermant
Si tresserre et soit adioinct
Qua paine nen bougoit il point

La desgorgoit souspirs et plaintes
Par incessable souuenance

Puis en tordant ses mains estraintes
 Refreschissoit en larmes maintes
 Sa douloureuse souvenance
 Et nauoit autre contenance
 Sinon destre a bras eslandus
 Touchie tousiours ou pres ou sus

Finablement par tant de iours
 Faisoit la ses piteux relai
 Que nature querant secours
 Et cherche par tant rendre plours
 Luy fist refus den bailler mais
 Dont pour retourner en sa pais
 Que le corps ly auoit fortraicte
 Prendre vouloit ailleurs retraicte

Nature en sa premiere appresse
 Auoit este par pleurs vaincue
 Mais en la fin comme maistresse
 Elle redeuint vainqueresse
 De sa doulueur trop maintenue
 Et rebouta la souruenue
 De pitie qui latendrissoit
 Par ce que trop la nourrissoit

Ainsi luy conuenoit laisser
 La place long temps habitee
 Et forcier son cuer et presser
 D'aucunement le sleesser
 Apres tant de doulueur gectee
 Car lors congneut que prouffitee
 Luy auoit peu la destigleance
 De sa trop fort doleance

Repriens ainsi vng peu maniere
 Sur le point propre du partir
 Demp pensant vng peu derriere
 Et demp a moyenne chiere
 En fin ie les vis departir
 Et les trouuay sans deffortir
 Tous deux ensemble au bas dung val
 Du ilz montoyent a cheual

Pays/prouinces et contrees
 Passerent mains en peu de iours
 Et leur furent administrees
 Mantes doulceurs plusieurs despees
 La ou ilz prindrent leurs seiours
 Que moy qui me trouuay tousiours

Fueillet

Dencoste euly/et ne scay comment
 Wy tout insquau deffinement

Mais en la fin comme fortune
 Adresse et guide ses amys
 Et rend apres traucte aucune
 Quelque flatant doulceur commune
 Pour vng regard quelle pa mis
 Ainsi les a en lieu transmis
 Auquel pour dire et recorder
 Auoit assez a regarder

¶ Lacteur. Hystoire.

Maison de hautesse excellent
 Estoit ce lieu que ie vous nomme
 Non pas pour faire chiere lente
 Mais pour tristesse violente
 Chasser du cuer dung dolant homme
 Et pour luy faire perdre somme
 Qui auroit bien gecte ses peulx
 Sur tous les plus voyables lieux

Dames grant nombre et damoyelles
 Auoit leane a choye de ioye
 Et si auoit de bien en elles
 Autant ou plus que destincelles
 En ardant flambe qui flamboye
 Dont vne qui ardoit montioye
 Et passefleur estoit de toutes
 Choisy par entremy ces routes

De qui pour le rapport en faire
 Si beau qua luy appartiendroit
 Jen suis moult redoubtant l'affaire
 Car mon sens ne pourroit faire
 Le quart de ce quil y faudroit
 Mais ie puis dire et bien a droit
 Que belle estoit de beaulte plaine
 Plus que de fleurs en may la plaine

Beaulte/frescheur/doulceur/figure.
 Prius tout ainsi come on peult prendre
 Auoit ouuree pcy nature
 A si treshabondant mesure
 Qua paine oeil le pourroit comprendre
 Et pour en deux motz tout apprendre
 Ce qui en fut elle est bien dame
 Pour assouuir seule vng topaulme

Dhonneurs et de chiertes mentes

Leur fist on souffisant largesse
Et rioit on a leurs Venues
Comme un ange yssant des nues
Peust print d'auanture adresse
Dont le plus a parler ie laisse
Pour Venir a ung point Voue
Qui siet bien desir de suone

Souuent de fois presqua toute heure
Dis que ce ieune bachelier
Pressoit sans sainte et sans demeure
D'une aigre raison viue et meure
Loireille au dolant cheualier
Disant que pour bien seculier
S'il enquerroit iamaïs conqueste
Temps estoit de sen mestre en queste

Dont plusieurs fois sen dit merueilles
Doire moy qui lapperceuoie
Car lescuier faisant les veilles
Boutoit en l'autre en ses oreilles
Ces mots a basse voix et quoye
Ha/cueur desherite de ioye
Se iamaïs deulx estre enrichy
Quier le tresor du monde icy

Et puis bien aduise en soy
Des lieux secretz et non publiques
Luy estraignoit on poulce ou doy.
Disant/ Voy tu point que ie voy
Doler les regards angeliques
Dont tous les cœurs melancoliques
Qui sont deffoubz le firmament
Doient prendre esloppement

Lequel pour mieulx courir son dueil
Soy faignant autre quil n'estoit
Forsant aussi son triste dueil
Il deuisoit d'ung riant oeil
Et chascune qui larrestoit
Mais entredoulx ses peulx pressoit
A celle en ung soudain surfaulx
Dont son presser luy fist assaulx

Et croy en tout mon drap semblant
Que long temps sur celle il posa
Et saloit hors de presse emblant
Pour estre en soy mieulx rassemblant
Divers pensees quil composa

¶ Collu

Mais quelle chose il proposa
Jeust de laymer ou non aymer
Je scay moins quen ung luyton de mer

¶ Lacteur ¶ Histoire

Mais par deliberee emprise
Un iour apart se retrayrent
Du en faisant mainte repulse
Chascun en sa raison bien prise
Lun l'autre en parolle enuaprent
Et debatans se contredirent
Chascun dueillant garder son droit
Dont leurs arguz sont cy endroit

¶ Lescuier

Que sera il desormais
Treschier seigneur de vostre vie
Nest il de cy au grant iamaïs
Rien qui vous puist esloier mais
Ne donner d'amour quelque enuie
Le drap et droit secret du cueur
Comme on parle a son confesseur

¶ Le cheualier

Vostre demande est fort obscure
Et mal a souldre en peu de sens
Car ie ne scay mon aduanture
Ne chose nulle ainsi future
Je ne congnois ne ie ne sens
Vous scauez bien en quel assens
Mon cueur se peut abandonner
Prenez ce qui sen peut donner

¶ Lescuier

Je ne puis prendre ne conduire
Rien tant soit peu de voz pensez
Se vous me sines par droit deduire
Ne voulez maistrer et duire
Le frain de voz douleurs passees
Et que par vertuz ramassees
Mettez paine a vouloit reuiure
Homme eueux franc et deliure

¶ Le cheualier

Quant a bon eur ne a franchise
Que iamaïs iour ie les racquiere
Je vous iure en ma foy promise
Je ny ay desperance assise
Qui ne soit foible et bien legiere
Aussi y fault il bien maniere
Pour restablir nom deureux
En corps si poure et doloieux

¶ Lescuier

La maniere de ce ropame

¶ iii

Plus prouffitant ie vous recors
Vous auez perdu vostre dame
Il fault prier a dieu pour lame
Et non plus regretter le corps
Car pleurs/ne cryz ne desconforts
Ne vous y peuent seruir riens
Mais nuyre assez en trop de biens

¶ Le cheualier

Comment pourroit vng cuer loyal
Qui a sa foy a dieu offerte
Passer ainsi vng aigre mal
Et viure par especial
Sans regretter sa haulte perte
Dieu me donne de ma desertie
Ce qui luy plaist ie l'attendray
Mais iamais iour ne le feray

¶ Lescuier

Ie ne scay pas que vous ferez
Na quoy le cuer vous est encluy
De celle foy vous en tendrez
Tant et si grant que vous voudrez
Mais vous en vendrez a declin
Et trouueriez en la parfin
Que sages et leales femmes
Vous en tendront a fol vous mesmes

¶ Le cheualier

Du fol ou sage il fault tel estre.
Comme fortune vng homme estre
Ie ne suis pas de mon cuer maistre
Dieu ma fait de telle heure naistre
Que mon cuer mesmes me maistrise
Dont se la douleur affegrie
Nest pas si tost apres leffort
Qui men dit blasme cest a tort

¶ Lescuier

Il ny chiet de blasme autrement
Fora ce que vous vous en donnez
Vous pouez viure eueusement
Et auoir des biens largement
Se vous ne les habandonnez
Mais voyz regretz desordonnez
Vous font auider damour iadis
Quil na quun saint en paradis

¶ Le cheualier

En paradis a sains et saintes
Ce scay ie bien maint et maint vne
Aussi sur terre en a il maintes
Quon sert mieulx et honore en craintes
Que sainte en paradis nest vne

¶ Feuillet

Mais se dieu par grace et fortune
Peussent souffert la mienne au monde
Ie nen queisse point de seconde

¶ Lescuier

Sur lordonnance ainsi diuine
Il ny chiet point dauoir murmure
Dieu veult quen terme chascun fine
Et tourne a riens et a ruyne
Jenne/vieil/toute creature
Quelle doncques bonne aduanture
Vous fait tant plaindre morte amie
Qui plorant ne vous ayme mie

¶ Le cheualier

Helas ie pleure et plains sa face
Qua bien dure heure iay tant veue
Quant dieu apres lacquise grace
Sans auoir fait qua blasmer face
La de mes peulx prinse et tollue
Et a la terre despourueue
Donneur et de prosperite
Si bien que moy desherite

¶ Lescuier

Qui pert icy et la recueure
Na pas tout cause de se plaindre
Il conuient que mon cuer vous eue
Ce quen luy se nourrist et cueure
Car plus ne men pottrope faindre
Il fault lamour passe eslaindre
Et se garnir dune amour neufue
Car belle et haulte la vous treuve

¶ Le cheualier

A haulte amour ne qui soit belle
Mal digne suis dy aborder
Aussi de faire amour nouuelle
Qui en ay plaine la cetuelle
Mal peult luy a lautre accorder
Damour me doy bien recorder
Quel homme cest helasse moy
Ne quelle attente il a en soy

¶ Lescuier

Ne recordez iamais du blasme
Ne faulte quamour vous ait faicte
Mais en sonneur de nostre dame
Regardez moy sur ceste dame
Qui est si gente et si bien faicte
Sil en est vne plus parfaicte
Dessoubz le ciel ten vueil mourir
Sans iamais mercy requier

¶ Le cheualier

Helas ie lay tant auisee
 Et tant iugie plaisant son estre
 Que nature qui la visee
 Et adroit sonhait deuisee
 Ny pourroit plus de beaulte mettre
 Mais que pourtant sofast submettre
 Mon cuer au sien ne que voulsisse
 Ne cuidez pas que ie le feisse

¶ Le scuiier
 Si ne vous tient qua mal vouloir
 De tout honneur vous vous deffaictes
 Mais se vous craingnez non valoir
 Pour lamer et luy bien vouloir
 Je vous assure que si faictes
 Chassez chassez ces entrefaictes
 Et les boutez de hors trestoutes
 Cy na mestier de nulles doubttes

¶ Le cheualier
 Je ne suis pas en l'accordance
 D'aymer encores si auant
 Que doute ou vng peu de esperance
 Ne peut porter grief ou auance
 Dont ie me suis apparceuant
 Il fault deliberer deuant
 Et auoir cuer de soy bouter
 Auant tiens craindre ne doubter

¶ Le scuiier
 Je ne scay quel deliberer
 Il fault/ne diuise a vostre cuer
 Vous pouez bien considerer
 D'un roy la pourroit desirer
 Pour estre son vray seruiteur
 Et vous auez comme vng seigneur
 Le choiz du monde empres voz lez
 Vous laymerez se vous voulez

¶ Le cheualier
 Ha que voyez raison notable
 Cause ny cause tout est mien
 Tout mest conquis ou conquestable
 Tout emporte ou emportable
 Le monde est fait seul pour mon bien
 Par dieu compains tu parles bien
 Et qui auroit l'oreille sourde
 Pour non comprendre ceste bourde

¶ Le scuiier
 Se ientens bourde ou moquerie
 En cest endroit nulle enuers vous
 Ne se ie pense a flaterie
 Lame de moy en soit perie

¶ Cpllt

Et ranie en enfer deffoubz
 Mais iose dire deuant tous
 Qu'en vous a beau temps pour seruire
 Et en elle beau deffervir

¶ Le cheualier
 Helas iay trop porte seruire
 Pour en tirer si poure fruct
 Seruir bien et seruir en vice
 Cest tout compte pour vng office
 Qui en seruant bien suis destruit
 Si ne doy plus vouloir le bruit
 Den seruir nulle soubz les cients
 Pour non pouoir deffervir mieulx

¶ Le scuiier
 Se vostre cuer s'accorde a ceste
 Et quil si vucille habandonner
 Je vous afferme grace preste
 Amour /chierce/ioue et conqueste
 Tant quamour en seuffre a donner
 Et ne vous pourriez adonner
 Si tost pour viure en son lieu
 Qu'amour ne vous pouruoye bien

¶ Le cheualier
 Tant congnoys damour les paroles
 Qua fol tiens qui tost si accorde
 Ces motz sont proprement ydoles
 Pour hommes folz et femmes folles
 Qui croient tout ce quil recorde
 Mais quil y ait misericorde
 Ne regard a son seruiteur
 Par la mort bien il est menteur

¶ Le scuiier
 Ha sire vostre grace faulue
 Amour nest pas de tel atour
 Ce nest pas non la beste faulue
 Qui trompe l'ung et lautre faulue
 Mais vray a chascun a son tour
 Si doit parmy et a lentour
 Plus cler que nul humain regard
 Et pape bien ou tost ou tard

¶ Le cheualier
 Or maudit soit de tous les anges
 Et de toute la lyrpelle
 Qui mesluy croira ces losanges
 Ces beaux rapports/ces haults louanges
 Ne qui le lieue de telle esse
 Samour est si leal/seruez le
 Et vous tenez a sa bonte
 Mais moy ie y ay assez este

¶ Le scuiier

Dous ne scauez que dung malheur
Que fortune vous a brassé
Mais sur amour nauez conleur
De luy changer vostre douleur
Touchant le corps du trespassé
Car tousiours vous a pourchasse
Grace et maint honneur sans remort
Donc se faulte a/cest par la mort

¶ Le cheualier

Doncques quant amour nest pas ferme
De pouoir acomplir ses deulx
Et que mort par fortune enferme
Luy tolle pouoir et le defferme
Donc suis ie la ou estre deulx
Et tien plus seur de viure seulx
A tout les maulx que ien ay dune
Que plus sen mettre en la fortune

¶ Le scuiier

Helas quel perte et quel domage
De vostre cueur tient cest adresse
Tout se pert en vous force et aage
Honneur/bon loz/Vertu/courage
Et renom entre gentillesse
Et ne voy rien qui vous radresse
Jamais/ne qui vous lieue en hault
Se le vouloit daymer vous fault

¶ Le cheualier

Da lung endroit me conuient boite
Souffretie et perdre saison bonne
Ma leaulte me fera gloire
Au lautre lez/aumoins notoire
Et me donra dhonneur couronne
Car plus est Vertu qui bien sonne
De non laoir voulu changier
Que pour autre viure en dangier

¶ Le scuiier

Dous va si pres lhonneur du monde
Ne Vanite de gloire humaine
Que pour loz qui sur vous redonde
Aimez mieulx vostre cueur quil fonde
Que luyrhangier soy premeraine
Encore qui est casse et vaine
Comme dur corps par mort conquis
Dont nul bien ne peut estre acquis

¶ Le cheualier

Helas et quant mort dauanture
Aura paye de paye egale
Que portetay ie en sepulture

¶ Fueille

Des biens de fortune ou nature
Fors renommee bonne ou male
Aumoins par soy garder loyale
Jauray gaignee gloire assouie
Selon desserte de ma vie

¶ Le scuiier

Or ie vous prie au nom de dieu
Croiez conseil sil est possible
Et vous rendez en cestuy lieu
Qui vous peut rendre ieune et vieu
Tresor de richesse infalible
Riens ne vous fera inuincible
Deuers amour grant ne petit
Se vous y prenez appetit

¶ Le cheualier

Quelque appetit ne plaissant signe
Que iamais puisse en amour prendre
Tousiours le bout de la racine
Qui premier a conquis la mine
Y demourra iusquau cueur fendre
Et nen deueroit nul men reprendre
Ne donner nom de nicete
Ains loz de plus grant leaulte

¶ Le scuiier

Dous parlez tout ainsi au dif
Comme le cueur le vous de sgorge
Je vous accorde vostre estrif
Beau sire /et vaeil dung cueur naif
Que vous laymez de par saint george
Mais quil en viengne vng autre en forge
Qui vous soit plaissance et lumiere
Jusquau recouurer la premiere

¶ Le cheualier

Long parlement qui na retraicte
Rend souuent pris les gens en termes
Cheualier qui parlemente et traicte
Recoit voulentiers quelque attraicte
Qui le fait amollir aux armes
Mais ie demeure en propos fermes
Affin que nul ne si abuse
Et si naccorde ne refuse

¶ Le scuiier

Ha/il fault accord et pssue
Finablement en ceste chose
Telle oeuvre si nest pas tissue
Pour en partir sans estre sceue
La fin que vostre entente y glose
Doncques se vostre cueur propose
Daymer ou damour escondire

Je vous requier vueillez le dire

¶ Le cheualier
Se vous allez bien entendu
Mes cas/mes ditz/et mes deffenses
Responce assez vous ay rendu
Et ne me suis condescendu
A tiltre ou ie congnoisse offenses
Jay en treshumbles reuerences
Vostre rapport/mais ie y discorde
Honneur de bouche ne laccorde

¶ Lescuier
Honneur est en raison fondee
Et est lune a lautre amiable
Chascune est de sens habondee
Et de Vertu improfondee
Ce quest raison est honnorable
Si croy et tiens a veritable
Quonneur de raison aduertie
Vous iugera de ma partie

¶ Le cheualier
Jay vng honneur/vng corps/vne ame
Des trois les deux sauuer vouldroie
Le corps sen aille apres ma dame
Jen suis content/mais tout infame
De perdre mon honneur seroie
Donc sachent tous que ne pourroie
Pour nulle part mauantagier
Mon peu dhonneur mettre en dangier

¶ Lescuier
Dieu vous garde de deshonneur
De mal / dinfamie et greuance
Mais pour vous tirer a bon eur
Je feray tant quantun honneur
Vous donra du vostre assurance
Car ny aura hostel en france
Du ie nenquiere en vostre nom
De honneur vous seuffre aymer ou non

¶ Le cheualier
Je suis de honneur serf homme et lige
Tant que Vie me durera
Et enuers luy mon cuer soblige
De non emprendre encor le diz ie
Chose qui ne mordonnera
Dont aussi tost quil vous plaira
Quuertissiez de son deuis
Et lors ie diray mon aduis

¶ Cpliiii

¶ Lacteur

Ainsi fut prins lappoinctement
Deuers ces deux qui estruiopent
Et cessa tout leur parlement
Jusquau scauoir le iugement
De honneur sur qui leurs peulx auoient
Mais les dames qui ne scauoient
De leur debat vng mot qui touche
Les ont surpris los en la bouche

Touteffois apres leurs recors
Pensant de deoir le contenu
De leurs querelles et discors
Du cheualier ie vis le corps
Contre le cuer qui detenu
Lauoit en dueil et soubstenu
En lamour dune loyaulment
Combatre rigoreusement

Lescuyer sen alla sa voye
Et le cheualier demoura
Duquel ia le vouloir scauoie
Pour quoy comme homme que scauoie
De deoir qui le mal damour a
Pource que tant sen amoura
De celle quel auoit complainte
Atendis la fin de sa plainte

Quant seul se dit ymaginant
Et pensant a la dessusdicte
Qui alloit sus et soubz tenant
Et contre tous la soubstenant
Estre dhonneur la fleur eslicte
Amour pour fraieur ethroclite
Et regrete qui trop au cuer toufice
Lestandirent sur vne couche

Les bras croisez toute a lenuers
Soupirant par tres dur amout
Les peulx de pleurs trop mal ouuers
Tant que corps prest de mettre aux vers
Et siure sans remede a mort
Du quatropos sans cause amout
Pour estre en pierre figure
Ne fut onc tant deffigure

Le cuer vouloit du corps partir
Et saillir sans plus retourner
Mais le corps de sen mypartir

Ne nul autre en despartir
Bon Vouloir lenfist desfourner
Car de tel mestier satourner

Bien nen vient/doncques sur ce
Le corps Va dire au cueur ainsi

Comment le cueur du cheualier oultre se debat contre
son corps apres sa doleance de la mort de sa dame



Cueur nud de force et de sens
Trop inutile ie te sens
Et despouruen de bon courage
Quant si lachement te consens
Desire au nombre des cueurs absens
Dont les ames ont painee et rage

Quel prouffit quel vtilite
Aurois tu par subtilite
Plus ne serois en ton essence
Mes en ordure et vilite
Plus bas remis que humilite
Dont lors tu pers la congnoissance

Si nature ta reuestu
De moy/que ne vaulx vng fesu
Pour chetif et malheureux
Je te demande qui es tu
Tu es mien et de moy deslu
Suffise toy/tu es eueux

Venus te fist tout eslu

Pour auoir de moy la desture
Et moy pour toy tu le scez bien
Tu es la mienne creature
Et moy la tienne par nature
Contente toy dauoir ce bien

Si lon disoit que maladie
A ta cote tant estourdie
Que ien suis en piteux charroy
Non pourtant quoy que lon en die
Si cloto na sa toille ourdie
Tu es pourueu comme le roy

Tu as sens et entendement
Qui tous les iours euidamment
En leur droicte imparfection
Mouuent les membres rondement
Qui apres eulx seconement
Te baillent ta refection

Tu as este palacieu
Autant que homme dessoubz les cieux
Tout soit il puissant et grant homme